

famille à cause de la touchante admiration qu'ils eurent tous pour le Poussin. Certes l'amitié du maître doit leur être comptée à honneur et contribua indubitablement à les maintenir dans la voie où ils se sont tous illustrés. La visite que le Poussin fit à Jacques Stella à Lyon, les lettres qu'il lui a écrites de Rome, les tableaux qu'il a peints pour lui, sont des souvenirs que l'histoire des beaux-arts doit recueillir.

Les tableaux faits par le Poussin, pour Stella, sont : un *Ravissement de saint Paul* un *Moïse qui frappe le rocher*, un *Moïse sur les eaux*, la *Naissance de Bacchus*. Le grand maître a peint en 1650 et 1651, pour un marchand de tableaux de Lyon nommé Reyno, deux tableaux représentant *Jésus-Christ guérissant les aveugles au sortir de Jéricho*, *Moïse sauvé des eaux*; puis un tableau, en 1655, pour Mercier, trésorier de Lyon, tableau gravé par Claudine Stella et représentant le *Miracle de saint Pierre et de saint Jean guérissant un boiteux*. Ajoutons que quelques tableaux ont été exécutés par le Poussin à Lyon, entre autre, *Une page des funérailles de Phocion*, destinée à un marchand parisien nommé Cerisiers (1).

De ces relations entre le Poussin et les artistes ou amateurs lyonnais résulta nécessairement une influence heureuse sur les beaux-arts; et nous n'hésitons pas à reconnaître que cette influence a beaucoup contribué à maintenir l'art lyonnais dans le vrai, et à lui inspirer le désir de protester contre le style de convention alors en vogue à Paris.

Parmi les élèves de Stella nous citerons Georges Char-

(1) L'énumération de ces tableaux du Poussin est dans Florent Lecomte, *Cabinet des singularités d'architecture, peinture et sculpture*, in-12, Paris, 1700, III, 37.